

Les Africains et leurs descendants en Europe avant le XX^e siècle

Collectif, sous la direction
de Dieudonné Gnamankou et Yao Modzinou

Cet ouvrage est le premier de la série :

Histoire des Africains en Europe

dirigée par Dieudonné Gnamankou et Yao Modzinou à l'initiative de la Maison de l'Afrique à Toulouse (M.A.T.) et son président Jean-Emmanuel Kamtchueng



© MAT Éditions, Toulouse

BP. 3157 – 31027 TOULOUSE CEDEX

www.mat-editions.com

contact@mat-editions.com

ISBN : 978-2-9531209-0-5

Actes du Colloque International

8 – 10 décembre 2005, Salle D 31, Maison de la Recherche,
Université de Toulouse-Le Mirail
organisé par LA MAISON DE L'AFRIQUE A TOULOUSE (LA M.A.T.)

Les Africains et leurs descendants en Europe avant le XX^e siècle

Edité par La Maison de l'Afrique à Toulouse
(La M.A.T.)

Ce colloque est la première étape d'un projet d'exposition portant le même titre, intégré dans le thème de recherche « Les Africains et leurs descendants en Europe » initié par La Maison de l'Afrique à Toulouse (La M.A.T.)

Responsable du projet : Yao Modzinou

Coordination scientifique : Dieudonné Gnamankou

*Là où je vais, j'y suis déjà.
Aux Africains d'hier, d'aujourd'hui et de demain,
et à ceux qui se sentent proches d'eux !
Pour une continuité humaine, solidaire et libératrice !*

A Aimé Césaire !

ISBN: 978-2-9531209-0-5
© MAT Éditions, 2008

Droits de reproduction, de traduction, d'adaptation réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que « les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause est illicite (alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

SOMMAIRE

Table des Illustrations	9
Remerciements	13
Notes préliminaires	17
<i>Yao Modzinou</i>	
Allocution d'ouverture du colloque.....	31
<i>Jean-Louis Coll</i>	
Introduction	35
<i>Dieudonné Gnamankou</i>	
Présentation des chapitres	43
Première partie : Permanence de la présence africaine en Europe	
1. La diaspora africaine en Europe : de l'Antiquité à la fin du XIX ^e siècle.....	51
<i>Dieudonné Gnamankou</i>	
2. La place des Africains sub-sahariens dans l'histoire européenne, 1400-1600.....	71
<i>Kate Lowe</i>	
3. Présence africaine dans la Crète minoenne, dans le mythe grec, et dans la Rome antique	83
<i>Runoko Rashidi</i>	
4. La mère africaine du genre humain : Héritage de la transformation du monde. Origines africaines et voies de migration africaine en Europe.....	97
<i>Lucia Chiavola Birnbaum</i>	
5. Un souffle venu de loin : Les « Maures » Noirs au service des princes allemands de l'époque baroque	111
<i>Peter Martin</i>	
Deuxième partie : Des acteurs de l'Histoire européenne	
6. Alexandre Pouchkine, le plus célèbre descendant d'Africain de Russie	129
<i>Leonid Arinshtein</i>	
7. Le Duc Alexandre de Médicis et sa mère, Simonetta, 1510-1537	133
<i>John K. Brackett</i>	
8. Anton Wilhelm Amo : Philosophe africain en Europe	149
<i>John H. McCLEndon</i>	
9. Juan Latino ou la reconversion humaniste de la Grenade du XVI ^e siècle.....	163
<i>Adela Fábregas</i>	
10. Vers une histoire des Britanniques noirs.....	173
<i>James Walvin</i>	

Troisième partie : Esclavage, racisme, religion

11. Les origines de l'esclavage moderne en Europe	183
<i>Julio Izquierdo Labrado</i>	
12. L'esclavage et la traite dans le cadre de l'Occident moderne	199
<i>Antonio de Almeida Mendes</i>	
13. L'esclavage au Portugal : trois siècles de mémoire perdue.....	221
<i>Didier Lahon</i>	
14. L'esclavage dans un manuscrit portugais anonyme : religion et « abolitionnisme de première heure ».....	237
<i>Anna Pereira</i>	
15. L'esclave, le roi et le cardinal. L'iconographie de Benoît le Maure (1524-1589) au XVII ^e siècle	244
<i>Giovanna Fiume</i>	
16. Les esclaves noirs en France et la Révolution (1700-1794)	273
<i>Marcel Koufinkana</i>	
17. Noirs et gens de couleur à Nantes sous l'Ancien Régime	291
<i>Maurice Guimendego</i>	

Quatrième partie : Identité, citoyenneté, représentations, documentation

18. Normes « Blanches » et Accomplissements des « Noirs » en Europe : Une Théorie « raciale » de la relativité	309
<i>Allison Blakely</i>	
19. Les gens d'origine africaine en Europe : leurs contributions à la grande diaspora africaine.....	317
<i>Patrick Manning</i>	
20. Les Noirs norvégiens dans les camps de concentration allemands pendant la Seconde Guerre mondiale	327
<i>Yacouba Cissé</i>	
21. Images de l'Afrique en Allemagne.....	341
<i>Tomí Adeaga</i>	
22. À la découverte du Schomburg Center for Research in Black Culture.....	349
<i>Sylviane Diouf</i>	

Annexe 1 : Proposta a Sua Magestade, sobre a escravaria das terras da Conquista de Portugal. Anonyme [XVIII^e siècle] – Proposition à sa majesté sur l'esclavage dans les terres conquises par le Portugal..... 355

Annexe 2 : Déclaration du Roi, Concernant les Nègres Esclaves des Colonies. France. Donné à Versailles le 15 Décembre 1738. Registrée au Parlement de Provence

Annexe 3 : Déclaration du Roi du 9 août 1777 concernant la Police des Noirs. France..... 367

Annexe 4 : Arrêt du Conseil d'État du Roi, du 5 avril 1778, concernant les mariages des Noirs, Mulâtres, ou autres gens de couleur. France

Les contributeurs	371
Bibliographie	381
Index	405

Table des Illustrations

1	Les routes d'homo-sapiens. <i>La Recherche</i> , mai 2008, n° 419, p. 41.....	27
2	Graphique de Sally McBearty et Alison S. Brooks sur l'apparition de la pensée symbolique.	28
3	Sibylle libyque, par Guidoccio Cozzarelli. Pavement (détail). 1483, Cathédrale de Sienne. « Une Sibylle noire, libyque – parce qu'elle plonge ses racines dans la vieille Égypte –, porteuse de conseils de stoïcisme ». Paru dans <i>L'image du Noir dans l'art occidental</i> , T. 2, p. 221-222.	53
4	Le tambour Abraham Pétrov (12 ans) en 1708, par Pierre-Martin fils. Paru dans <i>Abraham Hanibal, l'aïeul noir de Pouchkine</i> , Dieudonné Gnamankou, <i>Présence Africaine</i> , 1996.	62
5	Portrait allégorique de Pierre 1 ^{er} , vainqueur des Turcs (Azov) et des Suédois (Poltava), et de son filleul noir Abraham Pétrov en cafetan de la garde impériale Préobrajenski (1 ^{er} quart du XVIII ^e siècle). Anonyme, Musée Russe. Paru dans <i>Abraham Hanibal, l'aïeul noir de Pouchkine</i> , Dieudonné Gnamankou, <i>Présence Africaine</i> , 1996.....	63
6	Ivan A. Hanibal (1735-1801), par Lévitky. Paru dans <i>Abraham Hanibal, l'aïeul noir de Pouchkine</i> , Dieudonné Gnamankou, <i>Présence Africaine</i> , 1996.	63
7	Vincente Luisitano, page de titre de <i>Introducttione</i> . Ouvrage édité à Venise en 1561. (Hirsh 1.331, British Library Board, London)	81
8	Arc de triomphe de Septime Sévère sur le Forum romain au pied du mont Palatin. (Photo YM)..	87
9	Carte des migrations d'après un article paru dans le <i>New York Times</i> reproduite dans le supplément du <i>Monde</i> des 1 ^{er} et 2 décembre 2002	106
10	<i>Trompette Noir dans le cortège d'un noble seigneur</i> , extrait de : <i>Petrus de Ebolo</i> , Liber ad honorem augusti, Berne, Burgerbibliothek, Cod. 120, fol. 134. Suisse.....	114
11	David Brentel, <i>Der Venediger Lust Bracht und Herligkeit</i> (La magnificence, le plaisir et la splendeur de Venise) (1585) extrait de Stammbuch des Bürgermeisters Anton Weihenmeyer de Lauingen sur le Danube, Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, Inv.Nr : Hs 123725, fol. 30, Allemagne.	116

- 12 *Carte postale figurant un « satelles Aethiops », un hérault, datant du début du XX^e siècle, Collection Dr. Peter Martin, Hambourg, Allemagne.....* 118
- 13 Peter Schenk, *Schwarzer Militärmusiker am Brandenburger Hof* (musicien militaire Noir à la cour de Brandebourg), eau forte coloriée, 29 x 13,5 cm. Extrait de Peter Schenk, *Kurfürstlich Brandenburgische Militär-und Hoftrachten*, Amsterdam, 1696-1701, Berlin, Staatliche Museen, Stiftung Preußischer Kulturbesitz, Allemagne. 122
- 14 *Wilhelm Sambo, Timbalier, Filleul de l'Empereur Wilhelm II*, photographie, Münster, Nachlaß Walter Werland, Allemagne..... 124
- 15 Pouchkine Alexandre Serguéévitch, par Kiprienski, 1827, VMP. Paru dans *Abraham Hanibal, l'aïeul noir de Pouchkine*, Dieudonné Gnammankou, Présence Africaine, 1996..... 131
- 16 Le Baron Pierre Nicolaïévitch Wrangel. Paru dans *Pouchkine et le Monde Noir*, Présence Africaine, 1999. 131
- 17 Nadine Ossipovna Hanibal, mère de Pouchkine, par Xavier de Maistre, vers 1810. Paru dans *Abraham Hanibal, l'aïeul noir de Pouchkine*, Dieudonné Gnammankou, Présence Africaine, 1996. 131
- 18 Alessandro dei Medici. Jacopo Carrucci, appelé Pontormo, Italien, 1494-1557. Alexandre de Médicis, 1534-1535, Huile sur panneau, 35,3 x 25,8 cm ; surface peinte 31,4 x 25,8 cm, Collection de M. et Mme Martin Ryerson, 1933, 1002 Reproduction, Institut d'Art de Chicago. 139
- 19 Bougeoir de Marie de Medicis et détail. Photo parue dans *Histoire + de la Gravure sur Gemmes de France*, Ernest Babelon. (Société de la Propagation des Livres d'Art : Paris, 1902), fig. 48 de ce livre. bis L'objet lui-même se trouve au Louvre. 146
- 20 Page de garde du livre *Dissertation inaugurale en philosophie (17 avril 1734)* de A. Amo..... 152
- 21 Côtes ouest-africaines d'après les observations du capitaine Belcher, 1832. *The Journal of the Royal Geographical Society*, Volume 2. (University of Texas Libraries, Austin). 185
- 22 Progression (avec dates) des expéditions et installations esclavagistes sur les côtes africaines..... 189
- 23 Convoi de femmes captives, 1891. Esclavage sous le drapeau portugais dans l'Est africain. Extrait d'une esquisse de Sir John Willoughby. 191
- 24 Matthias Grünewald (1470-80-1528), *Saints Maurice et Érasme*, 1517-23. 209
- 25 Saint Maurice dans Magdebourg. 210
- 26 Visiteur africain. Élément du Palais Jacques Coeur à Bourges, tour centrale sur cour. Cliché Sophie Drozdowicz. 212

27	Tête d'esclave africaine (Coeur à Bourges, tour centrale sur cour, façade sur rue). Cliché Sophie Drozdowicz.....	213
28	Chafariz del Rei. (La Fontaine du Roi, Lisbonne). Auteur inconnu, autour de 1570-80. Huile sur bois de châtaigner, 93 x 163 cm. Berardo Collection – Lisbonne.	222
29	Statuts de la Confrérie de Notre Dame du Rosaire des Hommes Noirs. 2 Décembre 1565. Manuscrit sur parchemin, 25 x 18,5 cm. Lisbonne, Bibliothèque Nationale, N° Inv. Cod. Enluminé 151, Section des Réservés.	228
30	Frontispice du « Livre de la Fraternité des Hommes Noirs, installée dans le Couvent des Religieux de Jésus du Tiers Ordre de la Pénitence du Patriarche S. François, sous le titre de Jésus, Marie, José ». Lisbonne 1737.	228
31	Il Santo moro. Buste en bois. Représentation la plus ancienne de Benoît Le Maure. (Photo : G. Fiume).....	254
32	Frontispice de Pietro Tognoletto, <i>Vita e miracoli del venerabile servo di Dio Frate Benedetto da San Fratello, detto comunemente il Nero</i> , Palerme, 1652 (Photo : Biblioteca Centrale Regione Siciliana).	256
33	Frontispice du livre IV de Pietro Tognoletto, <i>Paradiso serafi co del fertilissimo. Regno di Sicilia</i> , Palerme, 1667, vol. I, l. IV (Photo : Biblioteca Centrale Regione Siciliana).....	256
34	Pietro Novelli, <i>Saint-Louis, roi de France, recevant le cordon de saint François</i> , huile sur toile (428 cm x 261 cm), XVI ^e siècle (Photo : Sovritendenza Regionale Siciliana).....	260
35	Pietro Novelli (détail). Saint-Louis recevant le cordon avant de partir à la Croisade. (Photo : Sovritendenza Regionale Siciliana).	261
36	Pietro Novelli (détail). <i>Saint Benoît et Antoine l'Éthiopien</i> , ce dernier en arrière-plan (Photo : Sovritendenza Regionale Siciliana).	261
37	Ébauche de la toile de Pietro Novelli, Galleria regionale siciliana (Musée Abatellis), Palerme, inv. 1565/21 (Photo : Galleria Regionale Siciliana).	264
38	Bulle papale du 30 décembre 1585.....	268
39	Répartition des Noirs en Bretagne (fin XVIII ^e siècle). Extrait de l'ouvrage de Annick Le Douget : « Juges, esclaves et négriers en Basse-Bretagne, 1750-1850.	293
40	Le jeune Edward Montgomery	334
41	Swea et les enfants.....	335
42.	Edward Montgomery	337

Introduction

Dieudonné Gnamankou

Une histoire méconnue : Les Africains-Européens, grands absents de l'histoire culturelle européenne

Peut-on continuer à étudier, enseigner et diffuser l'histoire des sociétés européennes sans y intégrer (ou en ignorant totalement) la permanence de la présence africaine qui est documentée sur une période qui remonte à au moins quatre mille ans ? Dans certains cas, des figures illustres issues de ces migrations en provenance de l'Afrique sont si fortement ancrées dans l'histoire culturelle européenne qu'il ne vient à l'esprit de personne qu'il s'agit d'Africains nés en Afrique ou nés sur le sol européen d'un ou de deux parents africains ou qu'ils sont des descendants directs d'Africains installés en Europe (Septime Sévère, Térance, Saint Augustin, Dumas, Pouchkine pour ne citer que ceux-là).

Pourtant peu avant que le racisme pseudo-scientifique, qui accompagna en toute bonne conscience l'esclavagisme et plus tard le colonialisme, ne s'installe durablement en Europe, l'héritage africain dans la culture européenne était encore reconnu et célébré. Avant que Hegel ne réfute toute historicité à l'Afrique, voici ce que pensait il y a 275 ans un grand esprit allemand de la première moitié du XVIII^e siècle, Johan Gottfried Kraus¹, Recteur de l'Université de Wittenberg (Allemagne) à l'occasion de la présentation de la thèse inaugurale du philosophe africain Anton Amo le 24 mai 1733 :

« Grande fut autrefois la considération dont jouissait l'Afrique tant pour son génie que pour son amour des lettres et son organisation religieuse. Ne donna-t-elle pas le jour à bien des hommes exceptionnels, qui, par leurs études, ont fondé la sagesse humaine et plus encore la connaissance de Dieu ? Nul dans le passé ou le présent n'a été jugé plus sage dans la vie civile, ou avoir plus de goût que TERENCE² le Carthaginois. Grâce aux paroles pleines d'esprit socratique d'APULEE DE MADAURE³, PLATON semblait avoir retrouvé vie ;

1. In *Œuvres d'Antoine Guillaume Amo*, Université Martin Luther Halle-Wittenberg, Halle, 1965, p.83. Les notes 2 à 8 sont celles des éditeurs allemands .
2. Publius TERENCE Afer(l'Africain), né vers 190-159 avant J.-C.
3. APULEE de Madaure (né vers 124 après J.-C.), écrivain et philosophe romain originaire de Numidie, écrivit entre autre sur SOCRATE et PLATON

elles avaient suscité à ce point l'approbation des siècles passés que les savants s'étaient divisés en partis opposés, les partisans d'APULEE⁴ ayant l'audace de disputer aux partisans de CICERON⁵ le premier rang dans l'art oratoire. Que de grands représentants de l'enseignement du Christ n'a-t-il pas eu en Afrique ? TERTULIEN , CYPRIEN⁶, ARNOBE⁷, OPTAT DE MILEVE⁸ et SAINT-AUGUSTIN, pour ne citer que les plus célèbres, dont la noblesse d'âme rivalisait avec leurs vastes connaissances. Les monuments, les faits, les martyrs et les conciles témoignent de quelle fidélité et de quelle constance les théologiens africains ont fait preuve pour maintenir la pureté de la religion. C'est faire injure à l'Église africaine que d'enseigner qu'elle a toujours tout concédé. Même lorsqu'après l'invasion des Arabes en Afrique, de grands changements se produisirent, la lumière des esprits et de leur savoir ne fut pas complètement éteinte par la domination arabe. Car, sur l'ordre de ce peuple, chez lequel les sciences semblaient avoir élu demeure, on cultivait les arts libéraux, et, après que les Maures furent passés d'Afrique en Espagne, et y ayant introduit les écrivains anciens, ils y rendirent de grands services à la culture et aux lettres qu'on avait commencé à ravir aux ténèbres. Les manuscrits peuvent témoigner du patrimoine détenu depuis si longtemps par l'Afrique. On dit de nos jours que ce continent est plus fertile en autres richesses qu'en lettres. Cependant le très célèbre Maître en Philosophie et ès Arts libéraux Antoine Guillaume Amo prouve par son exemple que son pays n'est pas privé d'hommes hautement doués. »

Pourquoi les livres d'histoire, les manuels et ouvrages populaires, les films de fiction ou documentaires et les pièces de théâtre sur des sujets historiques, les magazines de vulgarisation de l'histoire des pays européens, édités ou produits en Europe pendant le XX^e siècle ont-ils quasiment tous ignoré cette histoire ? Les conséquences de ce trou noir dans la mémoire collective sont parfois dramatiques : par exemple, le phénotype noir étant associé « logiquement » à une origine extérieure à l'Europe, autrement dit à une présence récente (corrélée , forcément ? à l'immigration), des Noirs ou des descendants d'Africains, citoyens européens depuis des générations, se voient tous les jours rejetés des castings de films ou de théâtre avec le mépris et la condescendance des recruteurs leur jetant à la figure : « il n'y a pas de rôle pour vous car il n'y avait pas de Noirs en France au Moyen-Âge », « il n'y avait pas de Noirs en France sous l'Ancien Régime » ou encore, « les seuls rôles possibles de Noirs en France dans un film historique sur Louis XIV sont des rôles d'esclaves », etc. Paradoxalement, ce sont eux qui doublent les acteurs noirs dans des films étrangers, où il est admis en principe qu'un Noir peut lui aussi, en tant qu'acteur, jouer tous les rôles.

L'exemple du cinéma, de la télévision et du théâtre tombe à propos car en ce siècle de l'image et des technologies multimédia, l'identification à la société à laquelle nous apparte-

4. Partisan du style maniéré d'APULEE

5. Partisan du style classique de CICERON

6. CYPRIEN (Caecilius Thascius CYPRIANUS) (210/15-258), Latin, père de l'Église, évêque de Carthage.

7. ARNOBE (mort en 327). Ecrivain et rhéteur chrétien à Sicca (Numidie).

8. OPTAT (deuxième moitié du IV^e siècle), évêque de Milève, Numidie.

nons est renforcée, consciemment ou inconsciemment, par les images censées être le reflet de nous-mêmes, du groupe et de la nation dont nous faisons partie qui nous sont projetées en permanence.

Dans la mémoire collective de nombre d'Européens d'aujourd'hui, il ne subsiste aucun souvenir d'une des nombreuses ambassades africaines reçues en grandes pompes dans les palais européens et au Vatican entre le XIV^e et le XVI^e siècle. Nul ne se souvient de Zyriab, ce Noir arabo-musulman né à Bagdad qui vécut à Cordoue au IX^e siècle et qui pourtant marqua de son empreinte l'histoire de la musique et des arts poétique, gastronomique, vestimentaire, en un mot, l'histoire culturelle de l'Andalousie de son époque et bien des générations après⁹. Pourtant, si aujourd'hui en Europe on porte des vêtements différents selon les quatre grandes saisons, c'est grâce à Ziryab qui a créé cette mode au IX^e siècle à Cordoue¹⁰.

Même des personnages aussi éminents que populaires dans l'histoire culturelle de l'Europe comme Alexandre Dumas et Alexandre Pouchkine, tous deux descendants directs d'Africains, ne renvoient généralement pas à la présence africaine en Europe.

Pourtant, qui n'a pas lu Dumas en France et qui n'a pas appris une poésie de Pouchkine en Russie ?

Pourquoi cette amnésie historique partielle ?

L'historienne britannique, Kate Lowe, apporte une réponse pertinente et d'une honnêteté inédite en la matière qui augure de l'écriture d'une nouvelle histoire de l'Europe plus conforme au passé européen :

« Les traces laissées par ces Africains noirs aux quinzième et seizième siècles ne sont pas invisibles, loin s'en faut. On les retrouve quasiment dans tous les types d'archives : documentaires, textuelles ou visuelles ; séculières ou ecclésiastiques ; de l'Europe du Nord ou du Sud ; réelles ou relevant de la littérature. Les raisons de leur invisibilité doivent être cherchées ailleurs ; dans les réalités des politiques nationales, dans les effets encore perceptibles de la colonisation européenne, et dans le carcan d'une certaine érudition historique de convenance ou en vogue. L'histoire ancienne de l'installation des Africains noirs en diverses régions d'Europe a été niée pour des raisons politiques et raciales, et le sujet a été enterré avec succès jusqu'à la fin du vingtième siècle. C'est ainsi que, en règle générale et à quelques rares exceptions près, nonobstant l'abondance d'éléments matériels, toute référence d'archive ou image caractérisant des Africains noirs en Europe tombée dans le domaine public sera considérée comme un cas isolé. L'idée erronée de la rareté des documents relatifs à ce thème a été répandue grâce à la complicité des pratiques nationalistes des historiens européens. »

9. Haddad, Adnan, Ziryab Musicien négro-arabe du VIII-IX^e siècle, pp.63-83 in Adnan Haddad, Kabemba Mufuta Mwemba Mutunda, « *De la Culture Négro-Arabe* » *Fakhr As-Sûdân à la al-Bîdân ou Titres de gloire des Noirs sur les Blancs*, Paris, CDU-SEDES, 1989.

10. Idem.

Dans ce domaine qui concerne l'histoire de l'Europe, contrairement aux États-Unis, les universités européennes ont entrepris très peu de recherches jusqu'au début des années 2000 sur la période antérieure au XIX^e siècle. L'historien médiéviste C. Verlinden et l'historien suisse Hans W. Debrunner font véritablement œuvre de pionniers en la matière avec leurs monumentales études sur *L'Esclavage dans l'Europe médiévale* (1970-77) pour le premier et sur les Africains en Europe parue en 1979 pour le second. Le livre de Debrunner comporte des notices bio-bibliographiques sur plusieurs centaines d'Africains ayant vécu en Europe : *Presence and Prestige : Africans in Europe. A History of Africans in Europe before 1918*, Basel, Basler Afrika Bibliographien.

Mais il faut reconnaître que les premiers travaux sur la présence africaine en Europe ont souvent été le fait d'auteurs noirs américains. Joel Augustus Rogers est certainement le plus prolifique et un véritable pionnier¹¹. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, Ivan van Sertima est l'auteur et l'éditeur le plus fécond sur ce sujet.¹²

Les auteurs noirs américains ont souvent été dénigrés par certains chercheurs africanistes américains ou européens qui ont développé au fil des ans une réaction quasi épidermique, parfois irrationnelle et complètement contraire à la critique scientifique. Réaction consistant à rejeter systématiquement toutes les publications abordant des sujets inédits sur la présence africaine en Europe ; la simple accusation « d'afrocentrisme » suffisant pour faire d'un auteur aux thèses non orthodoxes un « pestiféré », entendez, dont la lecture était vivement déconseillée aux étudiants.

Toute publication, qu'elle soit le fait d'un auteur dit « afrocentriste » ou d'un historien « classique » doit naturellement être examinée avec la même rigueur scientifique. Si des inexactitudes factuelles ou des erreurs d'analyse sont relevées, la critique de l'œuvre doit se faire arguments à l'appui afin de faire évoluer la connaissance scientifique sur le sujet donné.

Comment est né ce projet de colloque puis ce livre ?

Au début de l'année 2001, la rédaction du *Courrier ACP-UE*, magazine édité par l'Union Européenne à Bruxelles, me commanda un article sur la dimension historique de la présence africaine en Europe pour son numéro spécial prévu cet été-là sur le thème des migrations internationales. Dans mon texte, « Le passé : modèle d'avenir ? », paru en Juillet-Août 2001, je fis un bref aperçu de la présence africaine en Europe du VIII^e au XIX^e siècle et montrai que les Noirs européens étaient régulièrement présents et appartenaient à toutes les couches sociales. Je donnai quelques exemples de personnalités noires européennes tombées aujourd'hui dans l'oubli : Jean Le Noir, vizir du royaume de Sicile au XIII^e siècle ; Alexandre de Médicis, premier duc de Florence et sa mère noire africaine Simonetta qui

11 Dans son livre en deux volumes *World Great Men of Color*, p. 9, vol. 1 (Touchstone, New York, 1996, édition commentée par John Henrik Clarke ; première édition en 1946), Rogers dit avoir été inspiré par les travaux pionniers des historiens noirs : George Wells Parker, *Children of the Sun* ; William H. Ferris, *The African Abroad*, 2 vol. et des historiens blancs : Godfrey Higgins, *Anacalypsis*, Gerald Massey, *Book of Beginnings*, *Ancien Egypt, the Light of the World*.

12 *African Presence in Early Europe*, Ivan Van Sertima (Ed.), Transaction Publishers, 6^e édition, 1993.

vécurent en Italie au XVI^e siècle ; le poète, grammairien et érudit espagnol du XVI^e siècle, El Negro Juan Latino, auteur d'un poème en latin, *L'Austriade*, dédié à son ami Don Juan d'Autriche ; le dramaturge, compositeur et théoricien de la musique, Ignatius Sancho, mort à Londres en 1780 ; le philosophe Antoine Amo qui enseigna la philosophie de 1734 à 1753 dans les Universités allemandes de Léna, Halle et Wittenberg et qui fut conseiller à la cour de Berlin ; le mathématicien, ingénieur, homme d'État et général en chef de la Russie du XVIII^e siècle, Abraham Hanibal, qui eut parmi ses descendants des hommes importants de l'histoire russe, le poète Alexandre Pouchkine et le baron Wrangel qui dirigea la contre-révolution russe ; enfin les trois Dumas en France au XVIII^e et au XIX^e siècles, le général, héros des guerres de la Révolution française, son fils Dumas-père, le célèbre auteur des *Trois mousquetaires* et son petit-fils Dumas-fils, auteur de la *Dame aux camélias*.

Des dirigeants de la Maison de l'Afrique à Toulouse (M.A.T.), Jean-Emmanuel Kamtchueng et Yao Modzinou me contactèrent peu après et me firent part de leur projet d'organiser une exposition sur des personnalités africaines et leurs descendants qui avaient marqué l'histoire européenne au fil des siècles. Ils me proposèrent d'en assurer la coordination scientifique. Nous décidâmes d'organiser dans un premier temps, sous l'égide de la M.A.T., un colloque scientifique avec un collectif international d'historiens et d'autres spécialistes. Ainsi démarra une longue et fructueuse collaboration. Nous fîmes donc appel à des historiens travaillant depuis de nombreuses années sur différents aspects de la diaspora africaine en Europe : Allison Blakely (Boston University, États-Unis), Giovanna Fiume (Università degli Studi di Palermo, Sicile, Italie), James Walvin (York University, Grande Bretagne), Peter Martin (Hamburger Stiftung zur Förderung von Wissenschaft und Kultur – Fondation de Hambourg pour la Promotion de la Science et de la Culture, Allemagne), Patrick Manning (Northeastern University, World History Network, États-Unis), Sylviane Diouf (Schomburg Center for Research in Black Culture, New York, États-Unis), Maurice Guimendego (Université de Nantes, France). Un éminent spécialiste russe de littérature Leonid Arinshtein de la Fondation Russe pour la Culture (Moscou, Russie) et Yacoub Cissé, auteur d'un projet d'exposition sur l'histoire des Africains en Norvège, acceptèrent spontanément et avec enthousiasme d'y participer.

Entre 2002 et 2004, deux membres du collectif d'historiens mis en place par la M.A.T., Allison Blakely et Gnamankou étaient sollicités par le Human Area File de Yale University pour participer à la rédaction de la première Encyclopédie des Diasporas.¹³

En 2005, pendant les longs mois de préparation du colloque, le groupe de spécialistes invités s'étoffait avec Antonio de Almeida Mendes (EHESS-Paris, France), Lucia C. Birnbaum (California Institute of Integral Studies, États-Unis) dont un ouvrage sur les Vierges noires était en cours de publication en français, Adela Fabregas (Universidad de Granada, Espagne), Anna Pereira (Amsterdam University, Pays Bas), Julio Labrado (Universidad de Huelva, Espagne), Tomi Adeaga (Universität GH, Siegen, Allemagne), Runoko Rashidi (Independent

13. M. Ember, C.R. Ember, I. Skoggard, *Encyclopedia of Diasporas, Immigrant and Refugee Cultures Around the World*, en deux volumes, 2004, Kluwer Academics / Plenum Publishers, New York, Boston, Dordrecht, London, Moscow. Allison Blakely est l'auteur du chapitre, « African Diaspora in the Netherlands », pp. 593-601 et Dieudonné Gnamankou, « African Diaspora in Europe », pp.15-23.

scholar, États-Unis), John McClendon (Bates College, États-Unis) et Wangui Wa Goro (University College of London, Grande Bretagne). Avec les quatre derniers chercheurs, je participai en mai 2005 à Miami (Florida International University) à un colloque sur la diaspora africaine organisé par Carol Boyce Davis qui coordonnait un projet d'encyclopédie sur le même sujet. C'est dire que plusieurs membres du collectif d'historiens mis en place par la M.A.T. furent sollicités par les éditeurs de l'Encyclopédie de la diaspora africaine.

Le reste de l'équipe se compose de spécialistes de la Renaissance européenne, contributeurs de l'ouvrage collectif remarquable *Black Africans in Renaissance Europe* paru à Cambridge University Press, dirigé par Kate Lowe et Thomas Earle. Ce sont Kate Lowe (Queen Mary, University of London), John Brackett (University of Cincinnati, États-Unis), Didier Lahon (EHESS France-Université Fédérale de Rio de Janeiro, Brésil). La M.A.T. décida par ailleurs d'acquiescer les droits de traduction et d'édition française du livre *Black Africans in Renaissance Europe*, qui paraîtra sous peu.

Le colloque de Toulouse, un tournant européen

Au total, un panel pluridisciplinaire de 21 spécialistes venus de neuf pays – avec une prépondérance nord-américaine (sept) – dont la plupart sont des références dans leur domaine de recherches universitaires, répondit présent au Colloque international, **Les Africains et leurs descendants en Europe avant le XX^e siècle**, qui eut lieu à la Maison de la Recherche de l'Université de Toulouse-Le Mirail, du 8 au 10 décembre 2005. Louis Sala-Molins, éminent philosophe, connu notamment pour ses travaux sur le Code Noir français de 1685, accepta l'invitation de la M.A.T. de présider le colloque.

Les communications ont couvert la période allant de l'Antiquité, la Renaissance, à l'Europe moderne et contemporaine. Il manquait toutefois un spécialiste de la période des siècles d'occupation mauresque de la Péninsule ibérique.

Les pays et régions d'Europe examinés au cours du colloque furent le Portugal, l'Espagne, l'Italie et la Sicile, la Crète et Grèce antiques, la France¹⁴, la Grande Bretagne, la Russie, les Pays-Bas, la Norvège, l'Allemagne. Les principaux thèmes abordés autour de la question de la présence africaine en Europe et de ses grandes figures furent les contributions des Africains d'Europe et leurs descendants à l'histoire de leurs pays d'accueil, les relations interculturelles, le racisme, les débuts de la traite européenne des nègres et de leur réduction en esclavage en Europe puis dans les Amériques, les représentations, la religion, la littérature, la philosophie, l'art, l'identité, la documentation, etc.

14. En ce qui concerne la France, nous regrettons que les historiens Eric Noël, Bernard Gainot et Véronique Héléron, également invités, n'aient pu faire le déplacement pour compléter le tableau historique. Invités également. Il en est de même pour l'historienne allemande Monika Firla, et le philosophe et écrivain Claude Ribbe, qui n'ont pu participer au colloque. D'autre part, en ce qui concerne les migrations anciennes du Nord de l'Afrique vers l'Espagne et les autres territoires euro-méditerranéens, l'archéologue Malika Hachid, que nous avons sollicitée ne put se déplacer en raison de son programme de fouilles archéologiques.

Cet ouvrage est donc la suite logique du colloque qui fut un lieu privilégié d'échanges très enrichissants et de découvertes. Il est à signaler également le contexte socio-politique particulier dans lequel s'est tenue la rencontre. La mort tragique de deux adolescents poursuivis par des policiers provoqua l'embrasement des banlieues françaises pendant plusieurs semaines en novembre et décembre 2005. On assista à une véritable révolte d'une partie de la jeunesse française qui dénonçait les discriminations et injustices sociales. La ville de Toulouse où devait se tenir notre colloque, avait été le théâtre de violents affrontements entre jeunes manifestants et forces de l'ordre au point que plusieurs de nos invités étrangers hésitèrent dans un premier temps à venir. La presse internationale s'était fait un très large écho de ces émeutes sans précédent en France et le monde entier suivait le déroulement des événements jour après jour.

Prévu un an auparavant, notre colloque se tint donc à un moment inattendu et tendu où les autorités françaises découvraient l'ampleur du malaise qui minait une partie de la population issue de l'immigration notamment africaine qui refusait sa marginalisation et revendiquait son appartenance pleine et entière à la société française.

Or notre colloque avait justement pour objectif de montrer qu'une partie de l'histoire multiculturelle de l'Europe avait été occultée et de rappeler la place qu'avaient occupée des centaines de milliers d'Africains et leurs descendants dans les pays européens avant que le racisme et les préjugés ne deviennent dominants principalement à partir du XVIII^e siècle en raison d'abord, de la réduction en esclavage de millions d'Africains dans les colonies européennes des Amériques, puis à la suite de la colonisation de l'Afrique de la fin du XIX^e siècle au milieu du XX^e siècle.

Un passé européen qui fait apparaître que des Africains furent empereurs à Rome, dirigèrent l'Église chrétienne au Vatican, furent parmi ses plus éminents penseurs, érudits, savants, généraux, artistes et écrivains, une histoire si méconnue que les Européens du XXI^e siècle sont les premiers surpris de la découvrir.

Évoquant la carrière extraordinaire du célèbre général romain Quintus Lollius Urbicus, né dans une famille berbère de Numidie (Algérie actuelle), l'historien américain Colin Wells, ne peut s'empêcher de décrire la société romaine ancienne comme « multiculturelle » et terre « d'égalité des chances » :

*At no other period of history could the second or third son of a Berber landowner from a very small town in the interior enjoy a career which took him to Asia, Judaea, the Danube... the lower Rhine and Great Britain, culminating in a position of great power and honor in the capital of the empire to which all these regions belonged.*¹⁵

15. C. Wells, *The Roman Empire*, Harvard University Press, p. 226 : « A aucune autre période de l'histoire le second ou troisième fils d'un propriétaire terrien berbère, originaire d'une toute petite ville de province, n'aurait pu mener une telle carrière qui le conduisit en Asie, en Judée, au Danube... au Bas-Rhin et en Grande Bretagne ; au sommet de sa carrière, il jouissait de grands pouvoirs et honneurs dans la capitale de l'empire auquel toutes ces régions appartenaient. » Cf. également Wikipedia.com, entrée Lollius Urbicus.

Nous souhaitons que ce projet pionnier fasse partie d'un plus vaste programme européen d'introduction des héritages africains en Europe dans l'enseignement et la recherche universitaire mais aussi dans la culture populaire¹⁶. Car la promotion de la diversité culturelle ne peut se faire au détriment d'une de ses composantes, fut-elle minoritaire. C'est, par exemple, ce qui est fait depuis quelques années au Canada où les autorités ont décidé en 1991 d'« intégrer la culture des Noirs, leurs réalités, perspectives, expériences et préoccupations dans le monde académique ». Une Chaire pour l'étude des Noirs canadiens (James Robinston Johnston Chair for Black Canadian Studies at Dalhousie University) dirigée par le professeur Esmeralda Thornhill, a été créée spécialement avec pour mission d'aller largement au-delà de « l'étude du rôle joué par la culture noire dans la mosaïque canadienne mais plutôt de servir de catalyseur pour être à l'origine de changements spécifiques devant transformer à grande échelle les contenus des cours, la politique académique, les programmes de recherches dans tous les domaines de la vie universitaire sur les campus aussi bien qu'en dehors des universités pour concerner le public au niveau local, régional, national et international.¹⁷»

À cet égard, et en ce qui concerne la France, l'allocution d'ouverture (voir plus haut) du colloque prononcée par Monsieur Jean-Louis Coll, représentant le Président de l'Université Toulouse-Le Mirail, M. Rémy Pech, est d'une grande pertinence et augure de nouvelles et prometteuses perspectives :

Si nous ne parvenons pas à construire un regard lucide sur ce dont nous sommes faits, c'est-à-dire sur la réalité de notre histoire, nous serons incapables d'assumer notre identité qui, pour une large part est celle de la construction à travers le temps d'une société métisse. Si la France veut effectivement s'enraciner dans son histoire, donner un sens à ses origines, elle ne peut davantage occulter cette dimension historique.

16. La Maison de l'Afrique à Toulouse mène une action spécifique (histoire, musique) sur le Chevalier de Saint-George, un des personnages du projet d'Exposition « Les Africains et leurs descendants en Europe ». Cette action vient d'obtenir le Label européen dans le cadre de l'Année européenne du Dialogue Interculturel.

17. John A. Barnstead, « Black Canadian Studies as the Cutting Edge of Change, Rethinking Pushkin, Rethinking Pushkinology », in *Journal of Black Studies*, Vol. 38, N° 3, 367-373 (2008).

Présentation des chapitres

Dieudonné Gnamankou

Au total, ce livre est composé de vingt-deux chapitres rassemblés en quatre grandes parties :

PREMIERE PARTIE : PERMANENCE DE LA PRESENCE AFRICAINE EN EUROPE

Le Chapitre I, *La diaspora africaine en Europe : de l'Antiquité à la fin du XIX^e siècle*, de *Dieudonné Gnamankou*, est un essai de synthèse sur la longue histoire de la présence africaine en Europe. Gnamankou montre que les Africains vivaient en Europe à toutes les époques et sur tout l'espace européen de la Péninsule Ibérique à la Russie impériale.

Le Chapitre II, *La place des Africains-subsahariens dans l'histoire européenne de 1400 à 1600*, de *Kate Lowe*, aide à comprendre pourquoi les Africains sont restés invisibles dans l'écriture de l'histoire européenne de l'époque de la Renaissance. Malgré des études récentes initiées par une minorité d'historiens, la réécriture de cette histoire qui a commencé à la fin de la période coloniale dans les années 1950, en est toujours à ses balbutiements.

Le Chapitre III, *Présence africaine dans la Crète minoenne, dans le mythe Grec, et dans la Rome antique*, de *Runoko Rashidi*, rappelle les influences africaines sur la plus ancienne civilisation du continent européen, celle de la Crète minoenne. Puis il évoque la présence de personnages africains dans la mythologie grecque. Enfin, Rashidi fait le tour de personnalités africaines de la Rome antique confirmant le caractère multiculturel de la société romaine antique.

Le Chapitre IV, *La mère africaine du genre humain : Héritage de la transformation du monde. Origines africaines et voies de migration africaine en Europe*, de *Lucia Chiavola Birnbaum*, nous permet de découvrir une approche originale, un point de vue féministe, sur l'histoire culturelle de l'Europe à travers le prisme des croyances originelles venues d'Afrique dès la Préhistoire. S'appuyant sur le cas de la Sicile, elle considère que cette culture africaine ancienne subsiste encore malgré les tentatives séculaires d'éradication dont elle a été victime. Toutefois, certaines positions de l'auteur ne manqueront sans doute pas de susciter de vives réactions.

Le Chapitre V, *Un souffle venu de loin : Les « Maures » Noirs au service des princes allemands de l'époque baroque*, de *Peter Martin*, nous fait découvrir la longue histoire

des pages noirs des cours royales européennes. Cette tradition largement visible à travers l'iconographie remonte au moins au XIII^e siècle, se développe au XIV^e siècle avec de nouvelles fonctions attribuées au personnel noir: gardes, laquais, puis musiciens militaires au XVII^e siècles. L'histoire de ces derniers qui jouissaient d'un statut social éminent est fascinante.

DEUXIEME PARTIE : DES ACTEURS DE L'HISTOIRE EUROPEENNE

Le Chapitre VI, **Alexandre Pouchkine, le plus célèbre descendant d'Africain en Russie**, de *Leonid Arinshtein*, apporte d'importants éclairages sur la spécificité de la Russie tsariste qui est la seule en Europe à avoir honoré un descendant d'Africain, Pouchkine, au point d'en faire son poète national. Arrière-petit-fils de l'Africain Abraham Hanibal (1696-1781), originaire du pays Kotoko (Nord Cameroun), qui fut général en chef de l'armée impériale russe, Pouchkine est devenu l'une des plus grandes figures de l'histoire littéraire et culturelle de l'Europe.

Le Chapitre VII, **Le Duc Alexandre de Médicis et sa mère Simonetta, 1510-1537**, de *John Brackett*, nous montre comment le fils d'une femme noire, réduite en esclavage et employée chez les Médicis, est devenu le premier duc de Florence. Brackett estime que celui qui épousa la fille de Charles Quint peut être considéré comme « le premier afro-européen connu à diriger une administration politique majeure au début de l'ère moderne » en Europe. Cette étude aborde l'un des aspects les plus méconnus de l'histoire d'Alexandre de Médicis, ses relations avec sa mère africaine.

Le Chapitre VIII, **Anton Wilhelm Amo : Philosophe africain en Europe**, de *John H. McClendon*, présente l'héritage intellectuel de l'un des plus éminents philosophes de la Prusse du XVIII^e siècle. L'existence et l'œuvre philosophique d'Amo, penseur rationaliste, suffit d'elle même pour réfuter toutes les théories racistes d'un Hegel qui a jusqu'à présent exercé une influence négative sur la vision des Européens de l'Afrique.

Le Chapitre IX, **Juan Latino ou la reconversion humaniste de la Grenade du XVI^e siècle**, de *Adela Fábregas*, nous emmène à la rencontre d'un des plus grands humanistes et hommes de lettres espagnols de son époque. Juan Latino, auteur du long poème épique, *L'Austriade*, dédié à son ami et protecteur Don Juan d'Autriche, est né probablement en Afrique de l'Ouest. Il fut un des plus ardents défenseurs de la philosophie de la Renaissance et un des acteurs de l'europanisation de l'Espagne après la Reconquista.

Le Chapitre X, **Vers une histoire des Britanniques noirs**, de *James Walvin*, explore l'histoire des Noirs britanniques et nous révèle comment les récentes recherches mettant en évidence l'importance de la présence noire ont suscité la réécriture de l'histoire de ce pays.

TROISIEME PARTIE: ESCLAVAGE, RACISME et RELIGION

Le Chapitre XI, *Les origines de l'esclavage moderne en Europe*, de *Julio Izquierdo Labrado*, explique comment les Portugais suivis des Espagnols, ont mis en place dès le XV^e siècle, des stratégies de capture de prisonniers sur les côtes africaines. On y découvre comment, en quelques décennies, le sort des Africains a été joué, et comment, les razzias qui concernaient au départ, quelques centaines de personnes sont devenues un commerce très lucratif à grande échelle. Au point d'être à l'origine de grandes fortunes et d'avoir été à la base de la constitution du capitalisme occidental.

Le Chapitre XII, *L'esclavage et la traite dans le cadre de l'Occident moderne*, de *Antonio de Almeida Mendes*, est une tentative de compréhension du phénomène esclavagiste tel qu'il fut mis en place par l'Occident chrétien à partir du XV^e siècle. Comment s'opéra le passage de l'esclavage blanc à l'esclavage noir, comment est-on passé de l'équation, Slave = esclave, à Maure = esclave, puis à un système esclavagiste industrialisé et capitaliste qui posa pendant cinq siècles une nouvelle équation, Noir = esclave ? Quel rôle a pu jouer l'image négative du Noir dans les sociétés arabes et européennes qui ont capturé, vendu puis réduit en esclavage des millions d'Africains ?

Il semble que d'une manière générale, la question des représentations du Noir dans le monde arabo-musulman, puis dans l'Europe chrétienne, telle que décrite à ce jour, est incomplète et biaisée en ce sens où elle sert plus à justifier la barbarie arabo-européenne à l'encontre des peuples africains – exclus de ce que certains Arabes et Européens considéraient comme l'humanité, mais une humanité décadente (pour reprendre Césaire) qui proclama l'inhumanité de ses semblables – qu'à éclairer la complexité d'un phénomène dans lequel la réalité sociale et juridique était pourtant très simple : jusqu'au XV^e siècle pouvait être objet de traite et esclave, le Blanc, le Noir, le musulman, le chrétien, le juif, le « païen », le captif de guerre, etc. Une réalité socio-juridique différente donc de ce que pouvaient proclamer les premiers théoriciens du racisme anti-Noirs.

Le Chapitre XIII, *L'esclavage au Portugal : trois siècles de mémoire perdue*, de *Didier Lahon*, nous montre justement comment va changer la réalité sociale et juridique du premier pays à pratiquer la traite européenne des Africains avec l'introduction dès le milieu du XVI^e siècle de la clause de pureté du sang. Pas moins de huit cent mille Africains furent déportés et réduits en esclavage dans la Péninsule Ibérique entre 1441 et 1761. L'esclavage fut donc un phénomène massif qui eut des conséquences insoupçonnées sur la vie des Portugais et Espagnols. Et ce chapitre important de l'histoire de la traite européenne des Nègres n'a à ce jour pas été étudié ni intégré à l'histoire de la plus grande déportation d'hommes et de femmes de l'histoire.

Le Chapitre XIV, *L'esclavage dans un manuscrit portugais anonyme : religion et « abolitionnisme de première heure »*, de *Anna Pereira*, nous apprend que quelques esprits portugais eurent du mal à s'accommoder de cette forme moderne de l'esclavage à une époque où leur pays était le principal initiateur de ce qui allait devenir le commerce mondial des

esclaves d'origine africaine. Ainsi l'auteur du texte anonyme (XVII^e siècle) – *Proposition à sa majesté sur l'esclavage dans les terres conquises par le Portugal* – qui en dénonça les abus sans souhaiter une véritable abolition.

Le Chapitre XV, *L'esclave, le roi et le cardinal. L'iconographie de Benoît le Maure (1524-1589) au XVII^e siècle*, de *Giovanna Fiume*, évoque la tradition des saints noirs de Sicile et sa figure centrale, St Benoît. Vers la fin du XV^e siècle, les esclaves noirs convertis au christianisme devenant majoritaires au sein de la population servile, un certain nombre d'entre eux furent sanctifiés. Cette importante étude de Fiume, consacrée à St Benoît, devenu Saint Patron de Palerme, nous révèle la place que celui-ci occupa dans l'iconographie chrétienne de plusieurs nations européennes et d'Amérique du Sud. L'image du Saint noir devint un symbole d'évangélisation des Noirs d'Afrique dans l'empire portugais.

Le Chapitre XVI, *Les esclaves Noirs en France et la Révolution (1700-1794)*, de *Marcel Koufinkana*¹⁸, nous renvoie à la réalité sociale et juridique des Noirs dans la France révolutionnaire. On découvre comment le Royaume de France qui avait dès 1315 aboli le servage et proclamé sur ses terres le privilège de liberté, n'hésitera pas à partir du XVII^e siècle, à contourner ses propres principes moraux pour établir dans ses colonies des Antilles un système esclavagiste régi par le Code Noir. L'esclavage fut même toléré sur le sol français mais les esclaves de métropole fuyaient ou s'adressaient aux tribunaux et certains parlements comme ceux de Paris et de Toulouse leur donnaient gain de cause. Malgré les fortes pressions des riches et puissants colons, la Révolution française, longtemps hésitante, finit par abolir l'esclavage en 1794 qui fut rétabli en 1802 par Napoléon.

Le Chapitre XVII, *Les Gens de couleur à Nantes sous l'Ancien régime*, de *Maurice Guimendego*, dresse un tableau de la présence noire dans une ville française très active dans le commerce négrier. Comment les élites et le petit peuple nantais percevaient-ils les Noirs ? L'auteur nous montre par ailleurs que la législation sur le séjour des étrangers en France qui produit aujourd'hui des « sans papiers » n'est pas un phénomène récent. Elle remonte au moins à des textes de loi de 1777 !

QUATRIEME PARTIE : IDENTITÉS, REPRÉSENTATIONS, DOCUMENTATION

Le Chapitre XVIII, *Les gens d'origine africaine en Europe : leurs contributions à la grande diaspora africaine*, de *Patrick Manning*, met l'accent sur la spécificité de la diaspora africaine en Europe : faible numériquement comparée aux dizaines de millions d'Africains et leurs descendants des Amériques, elle joua néanmoins un rôle politique, culturel et idéologique important

18. À titre exceptionnel, nous avons décidé de publier le texte du défunt collègue et historien Marcel Koufinkana, un des premiers à avoir étudié en détail la présence noire en France au XVIII^e siècle. Nous lui rendons hommage en publiant un de ses articles. Nous remercions la revue *Horizons Maghrébins* qui a publié la première ce texte et l'a mis à notre disposition.

dans l'histoire de la diaspora africaine globale. Manning s'interroge sur les différentes interactions entre la diaspora africaine d'Europe et les autres diasporas africaines dans le monde.

Le Chapitre XIX, **Normes « Blanches » et Accomplissements des « Noirs » en Europe : Une Théorie Raciale de la Relativité**, de *Allison Blakely*, est un essai pour comprendre comment les hypothèses sur l'origine des hommes et les hiérarchies raciales – conférant une supériorité aux Européens placés au centre de la civilisation – sont entrées dans la culture populaire et la religion avec la caution scientifique de penseurs et savants alors qu'il eût été facile de les contredire. Blakely rappelle que la connaissance de l'histoire des Africains en Europe et leurs remarquables contributions suffisent pour réfuter les idées racistes de Gobineau, Hegel, Kant, Hume et leurs disciples. L'écriture de leur histoire par les peuples dépossédés de leur passé jusqu'à une époque récente, les évolutions positives en cours dans le monde universitaire occidental, les recherches sur les diasporas africaines font espérer que l'apport des Noirs à l'histoire sera intégré plus facilement à l'histoire globale de l'humanité.

Le Chapitre XX, **Les Noirs Norvégiens dans les camps de concentration allemands pendant la Seconde Guerre mondiale**, de *Yacoub Cissé*, nous renvoie au XX^e siècle, période de notre prochaine étude sur les Africains en Europe. Cissé parle ici de l'histoire des Noirs, citoyens de la Norvège, qui furent victimes du nazisme, un aspect peu connu de la Seconde Guerre Mondiale.

Le Chapitre XXI, **Images de l'Afrique en Allemagne**, de *Tomi Adeaga*, évoque les différentes représentations des Africains en Allemagne du XVIII^e siècle à nos jours, les différentes vagues migratoires d'Africains, l'enfer des années du nazisme, les statuts des Afro-deutsche, – les Noirs allemands – après la guerre, les aspects identitaires liés à cette présence, la place qu'ils occupent aujourd'hui en Allemagne, ainsi que le scandale provoqué par l'établissement en 2005 d'un village africain dans le Zoo d'Augsbourg.

Le Chapitre XXII, **A la découverte du Schomburg Center for Research in Black Culture**, de *Sylviane Diouf*, est une invitation à la découverte du plus grand centre de documentation de l'histoire des Noirs et de leur culture sis à Harlem, New York.

En **Annexes**, le lecteur trouvera quatre documents exceptionnels du XVII^e et XVIII^e siècles sur l'esclavage au Portugal et la réglementation du séjour des Noirs en France :

Annexe 1 : Anonyme [XVIII^e siècle] – Proposition à sa majesté sur l'esclavage des terres conquises par le Portugal.

Annexe 2 : Déclaration du Roi, Concernant les Nègres Esclaves des Colonies.

Donné à Versailles le 15 Décembre 1738. Registrée au Parlement de Provence

Annexe 3 : Déclaration du Roi du 9 août 1777 concernant la Police des Noirs

Annexe 4 : Arrêt du Conseil d'État du Roi, du 5 avril 1778, concernant les mariages des Noirs, Mulâtres, ou autres gens de couleur (Source : Dict. univ. de Police, t. VII, p. 247-248).